

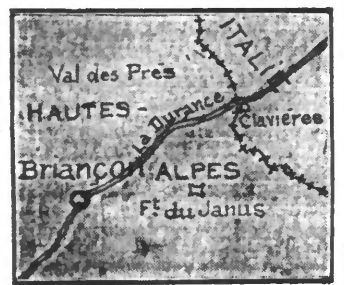
On recherche toujours les corps des touristes roubaixiens surpris par une avalanche près de Clavières

On sait maintenant que c'est vraisemblablement vers midi samedi dernier que la catastrophe est survenue à Clavières pour le Mont-Genèvre. On a été surpris par l'avalanche qui ensevelit six touristes dont trois roubaixiens, MM. Théodore Wibaux et deux de ses fils.

On sait aussi avec certitude que c'est à 600 mètres de la cime du Chenaillet que l'avalanche s'est étendue sur une longueur de 300 mètres et sur une largeur de 25 mètres recouvrant la piste primitive sous une épaisseur de 10 mètres. D'autres avalanches s'étaient produites le jour même non loin du col.

A 1.922 mètres d'altitude

C'est à une altitude de 1.922 mètres sur les pentes du Chenaillet que se produisit l'avalanche. Les équipes militaires et civiles poursuivirent des opérations de dégagement, sondant ou creusant des tranchées. Ces opérations sont



M. TH. WIBAUX

rendues plus difficiles par le gel et un froid très rigoureux qui sévit depuis lundi.

Plusieurs de ceux qui participent aux travaux ont été sérieusement incommodés par la température et ont dû recevoir des soins.

Les deux beaux-frères de M. Théodore Wibaux qui furent rejoints dimanche à Paris par le frère aîné du disparu M. Stéphane Wibaux, résidant à Asnières assistent avec le dernier aux recherches ainsi que M^{me} Théodore Wibaux et son fils aîné.

Le théâtre de l'accident

Il n'y avait que quelques kilomètres à vol d'oiseau de Clavières à Mont-Genèvre où

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, mercredi 7 janvier :
Anjou d'aujourd'hui, sainte Mélanie; demain, saint Lucien. Soleil à lever à 7 h. 46; coucher à 18 h. 05.
Lune à lever à 11 h. 15; coucher à 23 h. 15.
Bulletin météorologique pour le jour du 7 (Région Nord) : Aube très brumeuse, ciel brumeux le matin, devenant nuageux avec éclaircies vers midi. Vent de N-E à 5 m. Minimum température : 11°. Maximum : 14°. Pluie à 16 h. et à 18 h. Secours à 19 h. 15.
Secrétariat des Familles, 17, rue des Ombres, de 10 à 18 h.
Consultation de nourrices du Comité Roubaixien de Protection de l'Enfance : de 10 à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Le suprême hommage à Joffre

Aujourd'hui, la pensée et le cœur de la France suivront le cortège funèbre qui, à Paris, accompagnera le corps du vainqueur de la Marne. Nos populations, dont il garantit la libération par ce magnifique redressement, arboreront en berne le drapeau national, pour associer au suprême hommage rendu à Joffre, le Chef qui sauva la Patrie par ce qu'il crut en elle et en ses soldats.

HALLE FLIPO. — Le kiosque n° 20 fr.; café, 14; Hollandais, 9; Gruyère, 13. Grand choix Biscuits prix avantageux. Vin, 2,20. 28835

LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIIENS aux FUNÉRAILLES du MARÉCHAL JOFFRE
Une délegation, ayant à sa tête M. Desruelles, secrétaire général, représentera la Fraternelle aux obsèques du maréchal Joffre et entourera le drapeau de la société.

LA C^{ie} « LA FONCIÈRE » (Transports, Accidents, Vol), a l'honneur d'annoncer ses assurances qu'elle vient de nommer agents généraux pour les cantons de Roubaix-Tourcoing, MM. Victor et Edmond Rosard, auxquels toutes communications devront être adressées au siège de l'Agence, rue de Sébastopol, 21, Roubaix (Tél. 23-30). 27576

LA STATISTIQUE DES INCENDIES EN 1930

Voici la statistique des incendies et des sinistres qui se sont produits à Roubaix au cours de l'année 1930 et qui ont nécessité l'intervention de pompiers.

143 appels de secours (contre 131 en 1929) sont parvenus à la Caserne des Sapeurs-Pompiers.

Le répartition comme suit : Feux de cheminée : 20; de poêle : 5; de cave : 3; de cuisine : 2; de salle à manger : 2; d'appartement : 1; de chambre : 14; de grenier : 1; de combles : 5; de maison : 2; de baraquement : 3; de hangar : 1; de bureau : 2; de magasin : 3; de boutique : 1; d'établissements industriels : 24; d'atelier de menuiserie : 2; d'atelier de photographie : 1; d'atelier de couturerie : 1; de cabine cinématographique : 1; d'écurie : 2; de voitures automobiles : 5; d'appareil de signalisation : 1; de chaudière de bitume : 1.

Explosion de gaz : 1; d'essence : 1; d'ammoniac : 1.
Fuites de gaz : 1; d'ammoniac : 1.
Sauvetage d'animaux : 3; Rendements de bateaux : 2; recherche d'un aliéné sur un toit : 1; inondation : 1; accidents d'automobile : 2; demandes de reconnaissance : 3; fausses alertes : 4.

Dans ces chiffres, il y a lieu de comprendre 18 incendies dans les communes environnantes : 10 à Wattrelos; 6 à Croix; 1 à Heam; 1 à Lys-lez-Lanoy.

avaient excuser les touristes dont on doit déplorer la perte aujourd'hui. Mont-Genèvre est un petit village d'une centaine d'habitants est situé à 1.860 m. d'altitude et Clavières station climatique italienne à 15 kilomètres de Briançon à 1.800 m. d'altitude est le témoin d'avalanches fréquentes en hiver.

Autour de ces deux points, de nombreuses excursions s'offrent aux hiversants. Celle du Chenaillet qui fut fatale au groupe disparu, n'est pas la moins réputée. On y découvre les sites admirables qui bordent le col de Briançon en Italie par le Mont-Genèvre.

UN FERMIER DE L'OISE EST TUÉ D'UN COUP DE FEU

Beaurvais, 6 janvier. — Une enquête ayant été ouverte à la suite de la découverte dans un champ du corps d'un fermier d'Eragny, M. Hubert Delafolie, soixante-sept ans, tué d'un coup de fusil dans les os, un nommé Eugène Letong, journalier, qui était en mauvais termes avec la victime, fut arrêté. Letong affirma n'être pour rien dans la mort du fermier et ne s'être pas même approché de l'enclos où le corps avait été trouvé. Mais il fut formellement contredit par des témoins, et de plus, le terrain du crime portait exactement la marque des clefs des soulers du journalier. Voyant les choses mal tourner, l'essaya de se tailler la gorge avec son couteau.

Le gendarme qui le gardait ayant voulu le désarmer, il le frappa de deux coups de couteau, ne l'atteignant que légèrement. Puis, enfonçant de nouveau son arme dans sa propre plaie béante, il essaya de s'échapper. Il n'y parvint qu'à moitié et on le transporta dans un hôpital à l'hospice de Gisors. Les enquêteurs tiennent sa tentative de suicide pour un aveu.

Un complot déjoué en Bolivie
D'après le correspondant de l'Associated Press à La Paz le Gouvernement annonce que la police, prévenant, a pu déjouer à la veille des élections un complot, à la tête duquel était un certain colonel Coltore.

ces : 5; de quatre lances : 3; de cinq lances : 3; de six lances : 3; de huit lances : 2; de onze lances : 1 (établissement de Montgoulier); de vingt-trois lances : 1 (établissement Alfred Motte, rue d'Arveghem).

Utilisation des engins. — L'autopompe a été employée 16 fois dans les incendies, dans le courant de l'année. La grande échelle 3 fois et le chétre de sauvetage 3 fois. Pour tous les sinistres une longueur totale de 19.000 m. de tuyaux a été développée.

Accidents. En rapportant les premiers secours, dix personnes ont été brûlées ou contusionnées plus gravement.
Au cours de ces sinistres, 11 sapeurs ont contracté des contusions légères et 4 subirent un commencement d'intoxication.

Il n'y a eu aucun incendie sérieux à caractériser des suites des incendies dans le courant de l'année.

Dans tous les sinistres, incendies ou autres on les ont été appelés à intervenir, nos vaillants pompiers ont fait toujours preuve, selon leur habitude d'un sang-froid et d'un dévouement à toute épreuve. En terminant cette statistique, nous tenons à leur féliciter que fois de plus des services qu'ils rendent à la population et à les en remercier au nom de nos lecteurs.

IMPERMABLES - VÊTEMENTS EN CUIR, 11 rue Saint-Georges, Courtail. — Prix spéciaux pour marchands-tailleurs. Tarifs sur demande. 28785

Dans la Légion d'honneur

M. SAVOYTES dont nous avons annoncé hier la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur

Établis **MONNIER & LAMARQUE**, 119, rue d'Anzin, Roubaix. (Tél. 19-05) Charbons, Anthracite, Ardoisiers Spécialités de Truys. 24569

UNE FEMME EST RENVERSEE PAR UNE AUTO, BOULEVARD DE PARIS
Lundi, vers 10 heures 50, Madame Veuve Denis, une Blanche Caron, 61 ans, descendant, avec quelques amis du Monty près du monument aux Morts, au carrefour du boulevard de Paris et des rues du Moulin et de l'Archevêque Foch. Pour se rendre à son domicile, situé rue des Fabricants, 64, elle devait traverser la rue du Maréchal Foch, mais traversa sans s'en rendre compte le boulevard.

Mme Denis, malgré toutes ses précautions, ne put éviter à l'angle de M. Michel Joliet, 24 ans, qui descendait le boulevard. M. Joliet vit trop tard Mme Denis et malgré un fort coup de volant à gauche, il renversa la malheureuse sur la chaussée et alla en suite heurter un pylône

Une visite aux services des P.T.T. à Roubaix

A L'HOTEL DES POSTES

Le hall et les divers services du rez-de-chaussée. Après avoir couronné le rôle des services téléphoniques dans notre ville, nous tentons dans les études qui vont suivre de rappeler le fonctionnement des services des Postes et Télégraphes, qu'abrite le magnifique immeuble du boulevard Gambetta.

Dans le vaste hall, bien connu du public rou-



LA RÉCEPTION ET LE TIMBRAGE DES LETTRES

baixien, qui s'ouvre clair et propre au rez-de-chaussée du bâtiment inauguré il y a deux ans, sont alignés une quinzaine de guichets dont trois affectés au service des télégrammes.

Le public trouve dans la salle des tableaux indiquant les dépôts des différents courriers; il a aussi à sa disposition de spacieuses tables sur lesquelles il peut rédiger sa correspondance.

Mais les services postaux qui occupent les autres pièces du rez-de-chaussée où le public n'a pas accès sont autrement curieuses à visiter. Et pour



LF TRIAGE (départ)

miens, qui l'ouvre clair et propre au rez-de-chaussée du bâtiment inauguré il y a deux ans, sont alignés une quinzaine de guichets dont trois affectés au service des télégrammes.

Le public trouve dans la salle des tableaux indiquant les dépôts des différents courriers; il a aussi à sa disposition de spacieuses tables sur lesquelles il peut rédiger sa correspondance.

Mais les services postaux qui occupent les autres pièces du rez-de-chaussée où le public n'a pas accès sont autrement curieuses à visiter. Et pour

Il y a soixante-dix-huit boîtes aux lettres dans notre ville, réparties dans tous les coins de la cité. Elles sont visitées quatre fois par jour par six « levures », qui font ce service à bicyclette et qui ont chacun à occuper d'un groupe de treize boîtes. La première levée est assurée à 6 h. 30 et la dernière à 20 h.; elles correspondent avec les dépôts des principaux courriers et même avec les heures de distribution, car une lettre mise en ville entre 20 heures et 6 heures du matin parviendra au premier service de la matinée à son destinataire roubaixien.

Les lettres peuvent encore être déposées à l'Hôtel des Postes lui-même, où elles s'annoncent dans de grands panneaux au-dessus de la porte d'entrée. Elles sont déposées dans des boîtes à lettres et d'une centaine de périodiques.

Il se déchaussent avant de s'arrêter, devant la plâtrerie Vanhaelst, à l'angle du boulevard et de la rue de Lille.

S'occupant alors de la malheureuse, que des témoins de l'accident avaient relevée de la chaussée, le chauffeur la conduisit au domicile de l'un des enfants de Mme Denis, au numéro 1 de la rue du Trichon. Le docteur Delabouasse, mandat aussitôt, lui donna des premiers soins. Mme Denis se plaign de douleurs internes. Le côté gauche du visage, tout le corps de la victime n'est pas désespéré.

AVEC UN LITRE D'ALCOOL on peut faire 6 litres de liqueurs assorties. Simplicité élémentaire. Economie considérable. Résultats merveilleux. Demandez broch. grat^s chez votre fournisseur ou écrivez aux Extraits T. NOIROU, Nancy.

Pour l'œuvre du timbre antituberculeux
Le Comité roubaixien a reçu les sommes suivantes : 7 fr. de M^{lle} Raymonde Delobel; 62 fr. de M. Mireaux, produit d'une quête faite dans un établissement, 8, rue du Grand-Chemin, au cours de bal du Nouvel An; 200 fr. de M. Petre, directeur du Cinéma Sainte-Cécile, rue Saint-Georges; 30 fr. d'un groupe d'amis de chez M^{me} Delahaye, café, 200, Grand'Rue; 20 fr., collecte faite par le jeune Emile Guillon, élève du groupe scolaire Léon Marlot, au cours d'une fête de famille.

DEPOI DE L'ARTISAN PRATIQUE — fournitures et outillage pour travaux d'art décoratif (étain, cuivre, bois, plâtre, etc.), tous les jours de 9 h. à midi, de 2 h. à 6 h., 20 excepté le samedi après-midi.

Succès musical
Nous apprenons que Mademoiselle Jeanne Vandersippe, habitant 22 rue Saint-Pierre à Roubaix, élève de Mme Ghiesbregt-Burvench, a obtenu, à l'unanimité, le diplôme du jury international des études musicales (piano degré supérieur) à Bruxelles.

Nous prions Mlle Vandersippe d'agréer nos plus vives félicitations pour ce beau succès.

LES BONS VINS. J. FOURLINNIE, 38, rue de Lanoy, ROUBAIX (Tél. 20-22). 37411

A la Mutuelle Nadand
Conformément aux décisions prises à l'assemblée générale du 28 septembre 1930, il est rappelé que la société est divisée en deux sections à partir du 1^{er} janvier 1931. D'une part, la section des matrilistes assujettis qui paient une cotisation mensuelle de 3 francs; d'autre part, la section des veaux dont la cotisation est fixée à 2 francs par semaine. La question de la collecte se réglera comme par le passé entre le secrétaire et le collecteur.

Les-Commissions-ont-un-présent-appel-att-

que les lettres sont timbrées — apposition du petit cachet noir avec la ville de départ, les heures et suivent une petite légende telle que « Roubaix, métropole du textile » — par une machine spéciale, qui en frappe plusieurs milliers à une grande vitesse. Après quoi, les lettres vont rejoindre des caissiers qui les départagent suivant leur destination, puis vont s'enfoncer dans des sacs alignés et tendus qui se referment sur elles et partent plombés toutes les deux heures, par chargement sur



LA RÉCEPTION ET LE TIMBRAGE DES LETTRES

auto, pour être menés à la gare et confiés aux « ambulants ».

A leur tour, les « ambulants » des wagons-poste précèdent à un nouveau triage et confèrent aux gares du parcours les sacs postaux, où les lettres seront tirées et remises à leurs destinataires de la station ou des environs.

Roubaix envoie 54.000 lettres par jour et en reçoit 42.000

Il y a pour Roubaix 54.000 lettres par jour,



LF TRIAGE (départ)

qui suivent ce mouvement réglé avec une précision horaire remarquable.

Pour l'arrivée du courrier venu du dehors de l'Hôtel des Postes, c'est la filière inverse qui amène les lettres à leurs destinataires roubaixiens.

Elles sont distribuées à la cadence moyenne de 42.000 par jour.

Les sacs postaux sont ouverts sur une sorte de grande table grillagée, appelée table à dépression atmosphérique, située au premier étage et qui absorbe dans de grands entonnoirs intérieurs les poussières de toute nature. A l'arrivée, les lettres sont timbrées à nouveau, mais au verso cette fois, pesées pour justification de l'affranchissement et remises ensuite aux facteurs.

La salle des facteurs, au premier étage, ressemble à une vaste salle d'études de lycée avec ses rangées de pupitres. Sur le côté, des caissiers reçoivent les lettres qu'il y dépose le facteur, suivant l'ordre des rues des huit secteurs qu'il dessert.

Les facteurs sont au nombre de quatre-vingts pour la ville et sont porteurs à la première distribution du matin d'une moyenne de quatre cents lettres et d'une centaine de périodiques.

(A suivre.) R

sociétaires qui n'ont pas encore fait connaître leur situation vis-à-vis de la loi, et les prient de vouloir bien faire parvenir leur bulletin d'adhésion à la Caisse primaire au plus tôt, dument rempli et signé, au siège, 59, boulevard de Strasbourg.

Les personnes qui se sont fait inscrire pour la loi sont également invitées à nous faire parvenir leur bulletin de suite.

Les retraités qui n'ont pas encore touché le montant de la pension (2^e semestre 1930) peuvent se présenter au siège, tous les jours, de 9 h. à midi, de 2 h. à 6 h., 20 excepté le samedi après-midi.

La fête du cercle nautique l'Aviron
Ainsi que nous l'avons annoncé précédemment c'est le samedi 17 janvier que le cercle nautique l'Aviron, offre son bal d'hiver à ses membres d'honneur, actifs et honoraires. Le succès sans cesse croissant des soirées organisées par notre cercle nous a obligés à nous adresser à des dirigeants à rechercher une salle plus vaste pour permettre à ses invités de se mouvoir plus à l'aise et c'est dans la grande salle des réunions du Foyer des Mutilés, 3, rue de l'Espérance, que le Comité recevra ses fidèles adhérents et adhérentes. Nul doute que, étant donné le bon renom qu'ont acquis les bals de l'Aviron, les familles de ces nombreux sociétaires ne s'y rendent en bataillons serrés. Des invitations ont déjà été lancées. Les personnes qui n'auraient pas reçu la leur, ou qui seraient désireuses de se faire inscrire sur les contrôles du Club, sont priées d'écrire ou de téléphoner de 8 heures à midi ou de 2 à 6 heures à M. Henri Lecroart, 32, rue Laurée à Roubaix. Téléphone : 568.

Un commencement d'incendie vite éteint
Lundi matin, à 10 h., un incendie dû à un vice de construction de la cheminée du calorifère endommagea le parquet et le tapis d'une pièce de rez-de-chaussée chez M. le docteur De Gandt, 324, rue de Lanoy.

Le feu fut vite éteint par le personnel de la maison au moyen de seaux d'eau.

Il y aurait 30 francs de dégâts.

A LA FÉDÉRATION DES BRASSARDS COUVÉS ET DES ARDENNES. — La Fédération des Brassards couvés et des Ardennes de Roubaix et ses comités rappellent à ses adhérents que le secrétaire sera à leur disposition dès le début de janvier pour recevoir les cotisations de 1931.

ROUBAIX-TOURCOING. — Les membres disponibles sont priés de bien vouloir assister aux Convois de Service de M. Joseph Bryssels, qui auront lieu le mercredi 7 à 8 h. 15, en l'église Notre-Dame des Glaciers (Tourcoing). Rassemblement à la maison mortuaire, 170, rue de Robinson, Tourcoing, à 9 h.

DESORDRE MILITAIRE. — La Fête aux Familles de leur regretté camarade M. le docteur Bannier, qui ont lieu ce matin, à 10 h., en l'église Sainte-Elizabeth, Réunion à la maison mortuaire, 156, rue de Lanoy, à 9 h. 45.

MUTUELLE DE LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS ROUBAISIIENS. — Les adhérents disponibles sont priés d'assister aux funérailles de leur regretté camarade M. Jean Vermyck, qui ont lieu aujourd'hui à 8 h. 30, en l'église de Très-Saint-Rédempteur, Réunion à la maison mortuaire, 120, rue du Fil, à 8 h. 15.

ORPHEON « LES IFFRITES ». — Ce soir, à 8 h. 30, répétition de la comédie, à 20 h., réunion générale pour la manifestation de sympathie.

CHORALE « L'ÉPIQUE ». — Ce soir, pas de répétition. Dernières inscriptions pour le concours de piano ont lieu samedi 10 janvier, à 20 h. 30.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XI » (société nationale). — Aujourd'hui, mercredi, à 19 h. 15, assemblée générale des répétitions et communication pour le bal organisé par la Ville, Trépassés indistincts.

PHILARMONIQUE DE JEAN-CHESLAIN. — Ce soir, mercredi, répétition générale à 20 h. 15.

HARMONIE DES ANCIENS ROUBAISIIENS. — Ce soir, à 19 h. 30, répétition générale.

MEDAILLES DU TRAVAIL. — L'Assemblée administrative du local.

HARMONIE MUTUELLE DE CROIX. — Aujourd'hui, mercredi, à 20 h. 30, salle de la mairie, assemblée générale annuelle. Communications et décisions très importantes.

HARMONIE « LES IFFRITES ». — Les répétitions reprendront ce soir mercredi, à 20 heures.

CHORALE SAINT-CECILE. — Pas de répétition ce mercredi. L'Assemblée générale est remise au 14 janvier. Le Comité sera réunie ce soir, à 20 h. 30.

WASQUEHAL

Les perceurs de coffres-forts opèrent dans une tannerie

LEUR EXPÉDITION REUSSIT, MAIS ILS N'EMPORTENT QU'UN TRES MAIGRE BUTIN

Nous avons relaté tout récemment, que notamment des malfaiteurs s'étaient introduits dans les bureaux de la tannerie de Wasquehal, rue de Lillie, à Croix. Continuant la série de leurs vols, les perceurs de coffres-forts ont opéré à Wasquehal, au cours de la nuit de lundi à mardi.

Ces malfaiteurs qui se sont spécialisés dans ce genre de vol, sont probablement les mêmes qui opérèrent il y a quelques jours à Croix. En tous cas, à Wasquehal où la tannerie Anatole Delecluse, sise rue Victor Hugo, fut le siège de leur expédition, ils ne mirent la main que sur un très maigre butin, soit une somme de 40 à 50 fr.

M. Vanelle, concierge veilleur de l'établissement qui habite dans le corps du bâtiment, eut les premiers appels du chien de garde vers 10 h. 30; il fit une ronde dans la cour mais n'aperçut rien d'anormal. Vers 1 h. 15 du matin le chien aboya à nouveau, mais la visite du veilleur ne donna pas de résultat.

C'était cependant très probablement à ce moment que les voleurs pénétrèrent dans la tannerie. Pour opérer avec plus de chances de succès, ils passèrent d'abord par le talus du chemin de fer de la ligne Lille-Tourcoing, brisèrent un carreau de la salle de travail, traversèrent la cour et se trouvèrent devant le bureau; là ce fut qu'un peu pour eux de faire sauter le cadenas et de pénétrer de l'entrée et de pénétrer dans la pièce où se trouvaient les coffres-forts.

Après quelques pesées faites à l'aide d'une pince-mousigneur, la porte du coffre céda et les noctambules s'empressèrent de faire l'inventaire. Mais, constamment pour eux les résultats furent décevants, car ils ne purent que se procurer une somme de 40 à 50 fr. tout au plus. Ils fouillèrent divers papiers sans importance et pour marquer leur mécontentement, y mirent le feu. On retrouva les traces de papier consumé par les voleurs. Ajoutons que ce coffre-fort a déjà subi deux fois les assauts de malfaiteurs; une première fois, vers 1902, alors que l'établissement était la brasserie Delecluse-Six et une seconde au cours de la guerre.

M. Maurice, commissaire de police, s'est rendu sur les lieux des premières heures de la matinée pour enquêter. On peut dire, dès à présent, qu'il n'y a rien de sérieux et qu'il ne s'agit que de malfaiteurs qui ont mis la main au collet des cambrioleurs.

Deux chemineaux font une chute grave dans une grange où ils s'étaient réfugiés

Deux chemineaux se présentaient lundi soir, à la ferme Joliet, 21, rue Faidherbe, hameau du Petit-Wasquehal, où fonctionnent les ateliers de la tannerie de l'entreprise Vandebosche de Marquon-Barcel et demandèrent au patron de leur vouloir les embaucher. Le personnel étant au complet, leur demande fut refusée.

Mais il fallut tout de même trouver un logement; les deux chemineaux, Raymond Simons, âgé de 47 ans, ayant demeuré en dernier lieu à Roubaix, mais domicilié à Lille, 109, rue Jales Guesde, et sa compagne dénommée Amélie Burat, âgée de 31 ans, de même domicile, montèrent pour se coucher dans la grange de la ferme.

Mais dans le silence de la nuit, le trappes assez large qui avait été laissée ouverte par le fermier et ne permettant nullement les lieux, les deux logeurs tombèrent sur le sol d'une hauteur de quatre à cinq mètres.

Aux cris poussés par les deux imprudents, les ouvriers de M. Vandebosche vinrent leur aide et devant la gravité de leur état, s'empressèrent

de prévenir M. le docteur Rousel qui arriva bientôt pour leur donner ses soins.

Raymond Simons portait une fracture de la cuisse droite; sa compagne, Amélie Burat était atteinte de contusions multiples. Ils ont été admis tous deux à l'hôpital « La Fraternité » de Lille dans la matinée de mardi.

UN HOMMAGE AU MARÉCHAL JOFFRE
A l'occasion des funérailles du maréchal Joffre, tous les enfants des écoles publiques, sous la houlette du personnel enseignant, se rendront ce matin à 10 h. au Monument aux Morts pour y défilé et observer une minute de silence conformément aux instructions de M. le Ministre de l'Instruction publique.

LA CELEBRATION DU 100^e ANNIVERSAIRE DE M. CHARLES LEPELERS
Nous avons annoncé lundi qu'un habitant de Wasquehal, M. Charles Lepelers, venait de fêter son 100^e anniversaire.

M. Lepelers a passé 32 ans au peignage de MM. Isaac Holden et a reçu de M. Norman Holden, Médaille de travail, jouissant de la pension de retraite accordée aux vieux travailleurs, la direction du Peignage Holden a voulu s'associer à cet heureux événement en offrant à son vénérable retraité, une généreuse gratification sans oublier une magnifique robe, et les bons souhaits de la Direction.

Nous ne pouvons que féliciter à nouveau l'heureux centenaire pour cette haute marque de sympathie qui a reçu de M. Norman Holden, Croixiers, directeur général du Peignage Holden, dont la générosité est bien connue pour tous les vieux serviteurs.

Le bilan de l'état-civil en 1930
Au cours de l'année 1930, le service de l'Etat-civil a enregistré 235 naissances d'enfants vivants et 13 mort-nés. Au cours de la même période il n'a été constaté que 111 décès pour une population d'environ 10.000 habitants. Cent couples ont été unis par le mariage. On n'a à constater que quinze transcriptions de jugement de décès de personnes décédées en dehors de la commune. On relève aussi 11 reconnaissances d'enfants et un jugement rectificatif d'état-civil.

Les décès se répartissent comme suit par âges : 13 de la naissance à 1 an, 2 de 1 à 2 ans, 5 de 2 à 3 ans, 4 de 3 à 4 ans, 4 de 4 à 5 ans, 6 de 5 à 10 ans, 2 de 10 à 14 ans, 6 de 15 à 20 ans, 2 de 20 à 24 ans, 6 de 25 à 29 ans, 10 de 30 à 40 ans, 9 de 40 à 49 ans, 8 de 50 à 60 ans, 21 de 60 à 69 ans, 19 de 70 à 79 ans et 6 de 80 à 90 ans. De 90 ans et au-dessus : néant.

La mortalité par tuberculose n'est élevée qu'à 5 et le cancer a causé 6 décès.

Un ouvrier se blesse gravement à la suite de la rupture d'un câble d'ascenseur
Un accident d'une certaine gravité s'est produit à la Filature du Nord, dans la salle de la tannerie où est occupé comme éboueur M. Kléber Palsian, âgé de 20 ans, demeurant à Wasquehal, 33, rue de l'Albatron-Louis.

M. Palsian s'étant servi de l'ascenseur, a fait une chute grave à la suite de la rupture du câble d'arrêt. Il a été aussitôt porté par ses camarades de travail, l'infortuné fut transporté à l'infirmerie de l'usine où il reçut les soins urgents de M. le docteur Gaudier. Ce praticien releva une fracture du coude droit et du bras gauche et un pied droit. L'état grave du blessé a nécessité son transfert à l'hôpital de la Charité, à Lille. Il en restera une